



Coran européen : pourquoi ce projet financé par l'UE fait le jeu de l'islamisme

Par Steve Tenré

Il y a 1 jour

Coran Union européenne



La première de couverture du livre «Le Coran européen», financé par l'Union européenne, montrant Napoléon lire un Coran. *Le Coran Européen*, livre paru fin avril aux éditions Hermann.

ENTRETIEN - L'islamologue et philosophe franco-algérienne Razika Adnani analyse auprès du *Figaro* les ressorts du «Coran européen», un projet présenté comme «scientifique» et financé à hauteur de 9,8 millions d'euros par l'Union européenne.

La polémique sur le «*Coran européen*» ne désemplit pas. Ce programme

Attention : des e-mails frauduleux circulent en se faisant passer pour Le Figaro. Il s'agit d'une tentative d'hameçonnage. En cas de doute, contactez-nous.

et de l'identité religieuses européennes médiévales et modernes», a reçu pas moins de 9,8 millions d'euros de subventions du Conseil européen de la recherche, ont

révélé il y a quelques semaines nos confrères du JDD, suscitant l'ire de plusieurs responsables politiques, dont l'eurodéputé RN Fabrice Leggeri qui s'est exprimé auprès du Figaro .

Lancé en 2019, devant aboutir en 2026 et dirigé par plusieurs chercheurs universitaires dont le professeur d'Histoire à l'université de Nantes John Tolan - présenté d'ailleurs sur le site officiel comme étant un «*expert des polémiques anti-musulmans en Europe médiévale*» - ce «*Coran européen*» vise à «*remettre en question les perceptions traditionnelles du texte coranique et les idées bien établies sur les identités religieuses et culturelles européennes*».

Pour ce faire, l'argent des subventions a été redirigé vers plusieurs projets: des expositions à Nantes, à Vienne ou à Tunis, qui expliquent au public comment le Coran a été traduit et imprimé en Europe ; une bande dessinée intitulée *Safar, l'histoire du Coran en Europe*, qui relate l'histoire de «*l'abbé Pierre le Vénérable qui a supervisé la toute première traduction du Coran en latin*» ; et un livre destiné au grand public, paru fin avril, et dont la première de couverture montre une représentation de Napoléon lisant un Coran.

Pour l'islamologue et philosophe Razika Adnani, ce «*Coran européen*» ne passe pas. Après du *Figaro*, l'autrice de *Sortir de l'islamisme* (éditions Erick Bonnier, décembre 2024) et d'*Islam : quel problème ? Les défis de la réforme* (éditions Uplisher, 2017) analyse les dessous de ce projet, qui «*pose d'énormes problèmes*» et participe, selon elle, «*à l'expansion de l'islamisme*».

Attention : des e-mails frauduleux circulent en se faisant passer pour Le Figaro. Il s'agit d'une tentative d'hameçonnage. En cas de doute, contactez-nous.



Razika Adnani. Razika Adnani / DR

Le Figaro - Pourquoi estimez-vous que ce «*Coran européen*» pose «*d'énormes problèmes*» ? Que reprochez-vous au projet?

Razika Adnani - Le «*Coran européen*» est d'abord un titre qui sonne faux à l'oreille. Il ne s'agit pourtant pas d'une erreur d'expression. L'idée de la création d'un Coran européen est mentionnée dans le texte de présentation du projet. Les traductions, les interprétations et les adaptations européennes du Coran ne permettent en aucun cas de parler de «*Coran européen*» ou d'attribuer au Coran le qualificatif d'européen. Il s'agit seulement du Coran vu par les Européens.

C'est assurément la raison pour laquelle l'exposition qui a eu lieu en Tunisie dans le cadre du projet (qui s'est tenue jusqu'au 30 avril 2025, NDLR) a choisi comme titre *Le Coran vu d'ailleurs*. En effet, si en islam il y a plusieurs islams, il n'y a en revanche qu'un seul Coran, tout comme il n'y a qu'un seul Dieu et qu'un seul prophète. Ces trois éléments constituent le socle commun de tous les islams. Les différentes versions du Coran qui ont existé avant qu'Othman, le troisième calife, ne les détruise

Attention : des e-mails frauduleux circulent en se faisant passer pour Le Figaro. Il s'agit d'une tentative d'hameçonnage. En cas de doute, contactez-nous.

S'il faut attribuer au Coran une référence culturelle, sociale ou territoriale, elle doit être celle dans laquelle il est né, à laquelle il s'est adressé, dont il a parlé la langue et porté la culture. Le Coran est apparu dans une société arabe, révélé (ou inspiré) à un prophète arabe et s'est exprimé dans la langue arabe. Une arabité qui est rappelée dans plusieurs versets coraniques, notamment dans le verset 2 de la sourate 12: *«Nous l'avons fait descendre, un Coran arabe»*, même si les musulmans se contentent de l'appeler simplement le Coran. Parler d'un Coran européen est une falsification de l'histoire du Coran et de sa nature, ce qui compliquera davantage sa compréhension par les générations européennes futures qui croiraient qu'il y a réellement un *«Coran européen»*, c'est-à-dire un Coran spécifique à l'Europe.

Rappelons que les traductions du Coran ne sont pas le Coran. Les traductions sont toujours des interprétations et le Coran ne fait pas exception à la règle. Les trois versets qui parlent d'une certaine façon de s'habiller pour la femme par exemple n'évoquent pas le terme *«hidjab»*, voile, alors qu'on le retrouve dans des traductions françaises.

Comment expliquer cette différence de sens entre les différentes traductions ?

R.A. - Les traducteurs écrivent les textes coraniques selon leur compréhension et les positions théologiques pour lesquelles ils optent face aux problématiques qui se posent au sein du Coran. Cela explique pourquoi ces problématiques sont très souvent totalement effacées dans les versions traduites du Coran.

C'est l'une des causes qui font que le lecteur de versions traduites du Coran n'arrive pas à prendre conscience des problématiques très importantes qui se posent en islam, ni même à comprendre leurs origines.

À vos yeux, la démarche menant à ce projet n'est donc pas innocente...

R.A. - Ce sont les objectifs du *«Coran européen»*, tels qu'ils sont précisés par ses responsables, qui permettent de déduire que le projet ne se limite pas à décrire d'une manière objective les textes concernant le Coran produits en Europe. Comme le précisent ses responsables, il veut également *«remettre en question à la fois les perceptions traditionnelles du texte coranique et des idées bien établies sur les identités religieuses et culturelles européennes»*.

Attention : des e-mails frauduleux circulent en se faisant passer pour Le Figaro. Il s'agit d'une tentative d'hameçonnage. En cas de doute, contactez-nous.

corriger. Quant à la nature de ce changement, ses responsables affirment que leur *«projet repose sur la conviction que le Coran a joué un rôle important dans la*

formation de la diversité et de l'identité religieuses européennes médiévales et modernes et continue de le faire».

Cependant, une conviction n'est pas une preuve de vérité et la recherche scientifique ne doit pas être orientée par la conviction. Elle doit même commencer par la destruction des convictions pour construire la connaissance sur l'observation et l'expérience.

Ensuite, pourquoi parler de remise en question alors que la réalité de l'Europe, dans le Sud-Est où une partie importante de la population est musulmane depuis le 16^e siècle, montre qu'elle reconnaît l'islam comme religion et ne nie pas le fait qu'il est une composante de son identité religieuse et culturelle? À moins que le changement que veulent les responsables du «*Coran européen*» ne concerne que l'Europe de l'ouest qui est de culture traditionnellement chrétienne.

Certaines parties de l'Espagne étaient effectivement sous domination musulmane au Moyen-Âge. Ce fait ne démontre-t-il pas que l'islam a eu une grande influence historique et culturelle sur l'Europe ?

R.A. - Certes, l'islam s'est implanté en Europe de l'ouest en Andalousie au 7^e siècle et en Sicile au 10^e siècle. Toutefois, ce n'était pas l'islam des peuples européens, mais celui des Berbères et des Arabes, les souverains notamment, qui étaient partis vivre sur ces terres occupées par les musulmans. Ils ont importé l'islam qu'ils pratiquaient dans leur pays d'origine. Contrairement d'ailleurs à l'islam des Balkans, ou à celui de l'Asie centrale, où ce sont les populations locales qui se sont converties à l'islam et qui ont construit leur islam spécifique. Ces islams spécifiques sont aujourd'hui en voie de disparition sous l'effet de l'internationalisation des doctrines des wahhabites et des Frères musulmans, et ce depuis la révolution des moyens de communication et la découverte du pétrole.

Après la «Reconquista » en 1492, les musulmans de l'Europe de l'ouest ont fini par partir et avec eux l'islam. L'Espagne et la Sicile ont repris leurs traditions et leur culture chrétiennes. Cela ne veut pas dire qu'il n'y avait, à partir de cette date et jusqu'au 20^e siècle, pas du tout de musulmans dans cette partie de l'Europe ni d'études du Coran par des intellectuels. Mais ces éléments ne sont pas des preuves

Attention : des e-mails frauduleux circulent en se faisant passer pour Le Figaro. Il s'agit d'une tentative d'hameçonnage. En cas de doute, contactez-nous.

I affirment les responsables du «*Coran européen*».

S'interroger sur le sujet n'est pas interdit dans le domaine de la recherche scientifique. Cependant, les principes de la science n'admettent pas que l'on impose les convictions ou les idées de certains avec des millions d'euros. Les idées doivent s'imposer par la pertinence des arguments et par la capacité à convaincre.

Rappelons que les cultures et les civilisations s'influencent les unes les autres et le monde musulman et l'Europe sont tellement proches géographiquement qu'il est impossible de nier ces influences. Rappelons que les musulmans ont eux aussi été influencés par la culture et la civilisation occidentales. Averroès, qui a influencé Thomas d'Aquin, a été lui aussi influencé par Aristote et Platon. Le Coran lui-même porte en lui la Genèse, qui est le premier livre de la Bible, et une partie des Évangiles et a pris position au sujet des grandes problématiques posées par la théologie chrétienne.

Certains intellectuels estiment que derrière ce projet se cachent l'influence et l'entrisme des Frères musulmans. Le pensez-vous ?

R.A. - Le but de ce projet consiste à valoriser la perception et l'image du Coran auprès des populations européennes non musulmanes et à reconforter les musulmans qui regarderont leur religion, l'islam, non plus comme une religion nouvelle en Europe de l'ouest, mais comme une composante de ses identités.

Dans mon ouvrage *Sortir de l'islamisme*, j'évoque cette tendance islamophile chez des intellectuels européens, que je fais remonter au 16^e siècle, à vouloir changer l'image que les Européens ont de l'islam dans l'objectif de la rendre plus positive et de reconforter les musulmans au sujet de leur religion.

Le «*Coran européen*» s'inscrit dans cette même tendance qui existait bien avant l'apparition de la Confrérie des Frères musulmans. C'est une tendance qui n'est donc pas due aux Frères musulmans même si ces derniers en profitent pour mener à bien leur combat. Brandir les Frères musulmans, à chaque fois qu'un problème qui concerne l'islam ou les musulmans est soulevé, est une explication facile qui empêche d'explorer d'autres pistes de recherche et de compréhension.

Vous dites que le «*Coran européen*» pourrait participer à l'«*expansion de l'islamisme*» . Pour quelles raisons ?

Attention : des e-mails frauduleux circulent en se faisant passer pour Le Figaro. Il s'agit d'une tentative d'hameçonnage. En cas de doute, contactez-nous.

lumière les textes concernant le Coran produits en Europe au Moyen-Age jusqu'au début de l'époque moderne est certainement très important pour les chercheurs dans

le domaine de l'islam.

Mais ses objectifs tels qu'ils sont annoncés par ses responsables révèlent que ce projet s'inscrit dans la même tendance et le même désir de réconfort des musulmans au sujet de l'islam. C'est un paternalisme qui n'est ni dans l'intérêt de l'islam ni dans celui des musulmans.

Le projet rappelle le concept d'«*islamisme*» tel qu'il a été forgé, au début des années 1980, par des anthropologues, sociologues et politologues français. Ils ont décidé que l'«*islamisme*» signifiait «*islam politique*», et qu'il s'agissait d'un mouvement contemporain (et donc inédit, NDLR) qui n'avait aucun lien avec l'islam.

Ces caractéristiques posent un problème de crédibilité scientifique, car elles ne prennent pas en compte l'histoire de l'islam, la pensée musulmane et l'histoire politique des musulmans. Par ailleurs, elles placent tous les problèmes qui se posent en islam et dans les sociétés musulmanes dans l'islamisme, qui se distinguerait donc de l'islam. Autrement dit, elles les placent en dehors de l'islam et mettent de ce fait l'islam à l'abri de tout regard critique.

Ces universitaires ont pensé le faire dans l'intérêt des musulmans. Or, en réalité, ils ont infantilisé les musulmans en les présentant comme des gens qui sont incapables de tout regard critique sur leur religion. Par ailleurs, leur concept se dresse comme un rempart contre tout changement de l'islam, et donc contre sa réforme. Il suffit de regarder ce qui se passe en Afghanistan, en Syrie et en Libye pour comprendre que cette réforme est aujourd'hui plus que nécessaire.

L'analyse des objectifs du «*Coran européen*» montre qu'il participe, tout comme le concept de «*l'islamisme*» - qui est l'islam politique, mais qui n'aurait rien à voir avec l'islam - à la consolidation du conservatisme. Et l'islamisme est un conservatisme, en Occident et dans le monde musulman.

Ce «*Coran européen*» risque donc de créer l'exact inverse de ce qu'il est supposé faire, selon vous.

R.A. - Je ne sais pas ce qu'il est réellement «*supposé faire*». Encore une fois, la mise en lumière des textes qui concernent l'étude du Coran en Europe ne dérange pas.

Attention : des e-mails frauduleux circulent en se faisant passer pour Le Figaro. Il s'agit d'une tentative d'hameçonnage. En cas de doute, contactez-nous.

musulmans dans leur religion et qui risquent d'ajouter un rempart aux autres qui existent déjà à toute approche critique des musulmans de leur religion.

Or, aujourd'hui le monde musulman, dans lequel le discours religieux n'est plus capable de répondre à ses questionnements et de résoudre les problèmes qui le secouent, exprime un besoin de changement qui ne peut se faire sans un travail au sein de l'islam.

Cela fait plusieurs années maintenant que j'appelle à une réforme de l'islam, celle qui crée du nouveau et non celle qui regarde vers le passé. C'est la raison pour laquelle je m'oppose à tout ce qui entrave la prise de conscience des musulmans quant aux problèmes que pose leur religion dans les sociétés actuelles. Cette prise de conscience est nécessaire pour cette réforme qui n'est pas impossible comme on l'entend souvent, comme je le démontre dans mon ouvrage *Sortir de l'islamisme*.

Il faut que les intellectuels européens comprennent que beaucoup de musulmans dans le monde réclament le droit d'aborder l'islam avec un regard critique, de regarder en face les problèmes qu'il pose dans les sociétés actuelles, et veulent pouvoir réfléchir à des solutions.

La rédaction vous conseille

- «J'ai grandi dans une culture, l'islam, où être joyeux n'est pas désirable» : Omar Youssef Souleimane, celui qui sourit à l'enfer
- Jean-Pierre Denis : « Et si l'islam avait joué un rôle dans la vague de conversions au christianisme ? »
- L'accueil d'imams étrangers en période de ramadan relance le débat sur l'organisation de l'islam de France

Attention : des e-mails frauduleux circulent en se faisant passer pour Le Figaro. Il s'agit d'une tentative d'hameçonnage. En cas de doute, contactez-nous.

Sur le même thème

Coran européen: les dessous du projet financé par l'UE 🦹

À Idlib, vitrine du nouveau pouvoir syrien, «on vit proche du Coran» 🦹

Le Danemark adopte une loi controversée interdisant les autodafés du Coran

Firoozeh Bazrafkan, l'artiste danoise qui déchiquette le Coran avec une râpe à fromage 🦹

Corans brûlés au Danemark : Charlie Hebdo appelle à ne pas «rétablir le délit de blasphème»

Le Danemark confronté à des autodafés de corans 🦹

«L'exemple de Mustapha Kemal, qui a résisté à l'islamisme, est inspirant»

«Miss Provence insultée, ou la banalisation de l'antisémitisme antisioniste»

Alain Bauer: «L'église et l'école face au djihad»

Attention : des e-mails frauduleux circulent en se faisant passer pour Le Figaro. Il s'agit d'une tentative d'hameçonnage. En cas de doute, contactez-nous.

«Cela fait plusieurs années que je ne parle plus du Coran»: ces enseignants qui s'autocensurent 🦹

Attention : des e-mails frauduleux circulent en se faisant passer pour Le Figaro. Il s'agit d'une tentative d'hameçonnage. En cas de doute, contactez-nous.

